

FILIÈRE OLÉOPROTÉAGINEUSE

Production / Prix

SOJA

Brésil: surfaces semées et production revues en baisse par plusieurs analystes en raison des conditions climatiques sèches qui pénalisent les plantations. Les précipitations attendues devraient soulager les cultures.

Argentine: Les précipitations enregistrées ont été favorables à l'implantation des semis et devraient se poursuivre avec le phénomène El Niño. La dévaluation du peso redonne de la compétitivité à la production nationale et pourrait favoriser les ventes de soja local.

États-Unis: Nouvelle récolte meilleure qu'attendue dans plusieurs bassins de production et trituration locale dynamique.

UE: Récolte revue à la baisse par Stratégie Grains mais toujours supérieure de près de 13 % sur un an (2,83 Mt pour 2023/24)

COLZA/CANOLA

Du fait d'une activité peu dynamique en période de trêve hivernale, les cours du colza évoluent toujours dans des marges étroites sur Euronext et le marché physique hexagonal sur le mois. Les cours ont cependant souffert de la hausse de l'euro, l'échéance Février 2024 sur Euronext repassant le 14/12 sous les 430 €/t pour la première fois depuis le 10/11.

En France, les marges de trituration évoluent peu. Agreste prévoit une légère hausse de la sole entre 2023 et 2024 passant de 1,347 à 1,354 Mha.

TOURNESOL

France : Les cotations évoluent peu. Récolte 2023 révisée en légère hausse par Agreste en décembre à 2,149Mt. Au vu des mauvaises conditions de semis d'hiver, les agriculteurs pourraient se tourner davantage vers le tournesol au printemps si les prix sont rémunérateurs.

Argentine: conditions de cultures améliorées grâce aux conditions climatiques bénéfiques.

HUILES

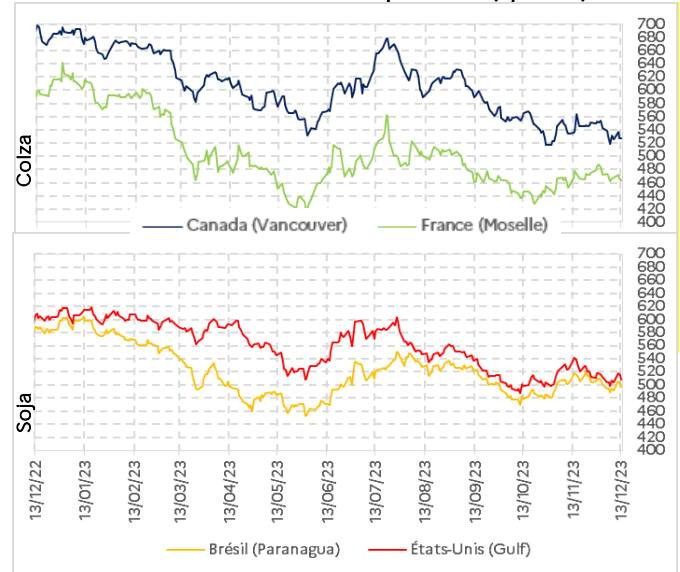
Les cours de l'huile de palme suivent une tendance baissière sur le mois à Kuala Lumpur mais progressent en fin de semaine 50 en raison de problèmes de production et de la baisse des stocks.

Les prix des huiles végétales devraient s'apprécier d'après OilWorld qui prévoit un déficit de production mondiale et une réduction des stocks en janvier/septembre 2024.

Campagne 2023/24 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	86,98	19,87	4,3
moy. quinquennale	76,62	17,34	3,92
TOURNESOL	56,8	9,98	2,15
moy. quinquennale	52,44	9,78	1,57
SOJA	398,88	2,74	0,39
moy. quinquennale	361,80	2,66	0,41

Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)*



Colza, FOB Moselle au 15/12/23	Tournesol, rendu Bordeaux au 13/12/23
430,5	420

Source : CIC Source : La Dépêche – Le petit meunier

Échanges

SOJA

États-Unis: les ventes à l'exportation vers des destinations inconnues ont atteint 1 303 kt entre le 8 et le 15/12 et 270 kt vers la Chine d'après l'USDA.

TOURNESOL

Argentine: Reprise des ventes à l'exportation le 14/12. L'augmentation annoncée des taxes à l'exportation de 15% notamment sur les huiles et les tourteaux de tournesol sera reportée jusqu'à son adoption par le Congrès

COLZA/CANOLA

Rythme des exportations canadiennes en retard par rapport à l'an dernier.

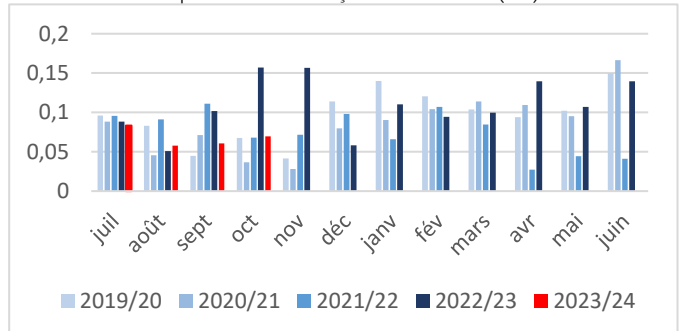
HUILE DE PALME

Les exportations malaisiennes s'essouffent entre début novembre et début décembre ce qui tend à peser sur les valeurs. Les importations indiennes ont atteint en novembre leur plus haut niveau en trois mois.

Utilisation

Les FAB français cherchent des alternatives au tourteau de soja dont le prix sur le marché physique français reste très ferme. Hausse des primes du non OGM en raison du très petit nombre de vendeurs disponibles. La trituration mondiale record de colza/canola a contrasté avec les disponibilités relativement limitées de tourteau de soja (principalement en Argentine) au cours des derniers mois, portant l'utilisation de tourteau de soja à un nouveau sommet en janvier/décembre 2023 d'après Oilworld.

Évolution des exportations françaises de colza (Mt)



Source : Douane française

FILIERE CÉRÉALES

Avec les décisions de la Réserve Fédérale Américaine ainsi que de la Banque centrale Européenne de maintenir leurs taux stables, les regards se tournent vers 2024 et les choix que feront les banques centrales pour contrer l'inflation. Ces positionnements permettent à l'euro de remonter face au dollar.

Les prix du pétrole brut repartent en légère hausse avec des stocks américains prévus en recul plus important.

La situation en Amérique du Sud maintient l'incertitude sur le marché que ce soit en raison des conditions météorologiques et de culture au Brésil ou en ce qui concerne la politique et les conditions d'exportation en Argentine.

La pluie revient dans une grande partie du monde. Elle pourrait cependant être trop abondante et retarder les semis d'hiver, notamment en Europe. Le phénomène El Niño se transforme en un événement intense, susceptible de maintenir sa force jusqu'au début de 2024. Ses conditions se poursuivront probablement de mars à mai 2024 (88 % de probabilité) avec une transition vers l'ENSO (El Niño Southern Oscillation) neutre de mai à juillet (55 %).

Blé :

Dans l'attente du prochain rapport du CIC en janvier 2024, l'USDA relève les perspectives mondiales du blé (production, offre, échanges et consommation). La production atteindrait 783 Mt grâce notamment à une hausse au Canada et en Australie qui compense une baisse estimée à 1 Mt au Brésil. La Bourse de Rosario revoit à la hausse la production de blé Argentine entre 13,5 Mt et 14,5 Mt alors que l'USDA table sur un chiffre de 15 Mt.

Blé dur :

Au Canada, la récolte est prévue à 4,1 Mt, en léger recul sur un marché tendu.

Maïs :

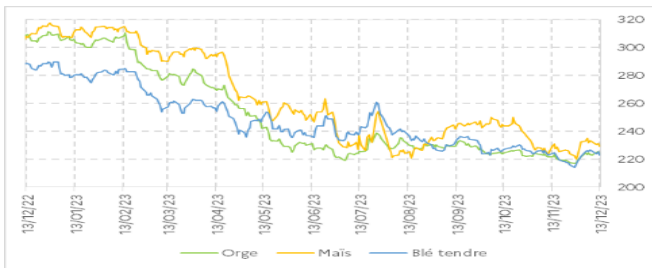
Dans son dernier rapport, l'USDA augmente la production mondiale à 1 222 Mt (+ 1,3 Mt m-1). Les productions de l'Ukraine et de la Russie sont relevées sur la base des résultats de récolte actuelle. L'Ukraine devrait produire 30,5 Mt ce qui lui permettrait d'exporter 21 Mt. D'après les données de la Commission européenne, la production de maïs européen reste stable. Au Canada, StatCan revoit la production totale de maïs grain à un niveau record de 15,1 Mt en raison d'une superficie récoltée bien supérieure.

Orges :

BAGE (Buenos Aires Grain Exchange) n'a apporté aucun changement à la récolte d'orge argentine, où la récolte est terminée à 31 % (25 % A-1).

Au Canada la production d'orge atteint 8,9 Mt (7,8 Mt A-1), mais les prairies restent sèches.

Évolution des indices de prix des céréales (base 100 = janvier 2000)



Échanges

> Les principaux importateurs - Algérie, Égypte, Japon, Bangladesh et Chine -, poursuivent leurs achats, profitant de l'offre abondante et des prix favorables de la Mer Noire.

> En raison d'une dégradation de qualité du blé due aux fortes pluies qui ont touché le pays, la Chine a importé 1 Mt de blé meunier américain.

> Les spéculations sur une éventuelle diminution des droits d'importation du blé russe en Inde alimentent la reprise du marché. La demande progresse significativement en Algérie, au Bangladesh, en Égypte et dans plusieurs autres pays et elle est principalement comblée par le blé russe dont les exportations affichent non seulement une hausse de 36 % par rapport à l'année précédente, mais surpassent également la moyenne quinquennale.

> L'an dernier, la Chine s'est appuyée sur les importantes réserves de blé de qualité meunière et fourragère de l'Australie. Avec une récolte record en 2022/23 et des coûts d'expédition plus bas, l'Australie a battu un record d'exportation de blé vers la Chine au cours de la dernière campagne, capturant près de 70 % de part de marché. Pour 2023/24 (juillet-octobre), les importations de blé en provenance d'Australie vers la Chine diminueraient de 27 % par rapport à l'année précédente. La plus faible récolte de l'Australie pour 2023/24, débutée en octobre, a considérablement réduit les disponibilités exportables

Utilisations

La consommation mondiale de blé pourrait augmenter de presque 2 Mt en raison de l'augmentation de l'alimentation animale, des semences et des utilisations industrielles en Chine, mais aussi dans l'Union européenne (alimentation animale).

Campagne 2023/24 en Mt	Monde*	UE27**	France***
BLÉ TENDRE	755,1	125,6	35,1
<i>moy. quinquennale</i>	<i>736</i>	<i>124</i>	<i>34,4</i>
BLÉ DUR	31,4	6,8	1,3
<i>moy. quinquennale</i>	<i>34</i>	<i>7,6</i>	<i>1,5</i>
MAÏS	1 223	59,9	11,8
<i>moy. quinquennale</i>	<i>1 157</i>	<i>66,4</i>	<i>12,2</i>
ORGES	143	46,9	12,2
<i>moy. quinquennale</i>	<i>152</i>	<i>52,4</i>	<i>11,6</i>
SORGHO	61,8	0,8	0,3
<i>moy. quinquennale</i>	<i>59,5</i>	<i>0,8</i>	<i>0,4</i>

Sources : CIC*, Commission européenne**, SSP***

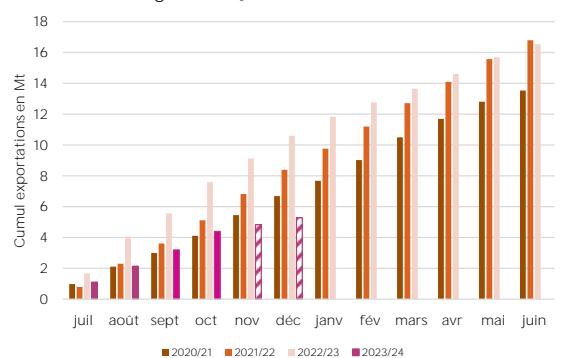
France

Le SSP a relevé le rendement de la récolte 2023 de maïs grain, estimé en progression de 3 % par rapport à 2022. La récolte de maïs progresserait ainsi de 4,2 % sur 2022. La collecte prévisionnelle de maïs est elle aussi revue en hausse. Les rapports de prix rendu Bretagne au 15 décembre sont favorables à l'incorporation de maïs dans l'alimentation animale, même si l'orge a regagné en compétitivité face au maïs sur la fin novembre. Ces deux céréales sont maintenant à parité, mais le prix élevé du tourteau de soja soutient les incorporations de blé, malgré son prix plus élevé. Les prévisions de mise en œuvre de ces trois céréales par les fabricants d'aliments sont d'ailleurs revues en hausse, pour un total cependant en recul, comparé au niveau d'avant la grippe aviaire de 2021.

L'amidonnerie est à la peine ces derniers mois, aussi bien en blé tendre qu'en maïs, avec des contrats conclus sur la base des prix élevés de l'année dernière et sur fond de baisse de la demande. Les perspectives de mises en œuvre sur la campagne sont à nouveau en recul et on se dirige à présent vers un plus bas historique à 2,4 Mt en blé et 1,6 Mt en maïs.

Les exportations de blé tendre et orge sont revues en baisse ce mois-ci vers l'Union européenne, face à la concurrence ukrainienne au sud de l'Europe et à la meilleure compétitivité du maïs chez les fabricants d'aliments au Benelux. Malgré un retrait de 56 % vers pays tiers à fin novembre 2023 par rapport à 2022, les perspectives d'exportations de blé tendre ont été relevées de 100 kt. L'on note début décembre, le départ de plus de 200kt de blé tendre de France vers la Chine et plusieurs chargements vers l'Algérie. En France selon Agreste, les surfaces de blé dur semées cet hiver sont estimées à 205 kha (-10,5 % A-1, et -15,7 % par rapport à la moyenne 2019-2023). Des chiffres à prendre avec précaution: les pluies abondantes, observées depuis mi-octobre sur le territoire, entravent les travaux dans les champs et pourraient conduire à des reports de semis au printemps.

Évolution des échanges français de blé tendre



Sources : douanes françaises sauf novembre/décembre (départs au 18 décembre) 2023 > uniquement chargements portuaires - Refinitiv

pour l'année à venir, incitant la Chine à importer du blé d'autres origines (États-Unis, Canada, en hausse de 37 %, Kazakhstan). Cela traduit une demande plus forte pour le blé meunier.

FILIERE SUCRE

- Monde : En 2023/24, la production mondiale de sucre pourrait augmenter de 5,3 Mt, pour atteindre 194,8 Mt, contre 189,5 Mt la campagne précédente. La consommation ne devrait augmenter que de 2,0 Mt (+ 1,1 %) d'une année sur l'autre à 189,1 Mt. En raison de la révision à la hausse de la production de +2,5 Mt et de la révision à la baisse de la consommation de 0,9 Mt, la campagne est estimée avec un excédent de sucre mondial de 4,4 Mt, en hausse par rapport à l'estimation du mois d'octobre (1 Mt). (S&P Global 14/12)
- Brésil : Selon l'Industrie de la Canne à Sucre (UNICA), le volume de cannes broyées lors de la 2^e quinzaine de novembre, dans le Centre-Sud du Brésil, est conforme aux estimations les plus favorables du marché, soit 23,9 Mt, en progression de 46,1 % par rapport aux 16,4 Mt de l'année dernière. Il s'agit de la plus grande quantité de cannes broyées à cette période de l'année depuis dix ans. La production de sucre au cours de la seconde moitié de novembre était de 1,4 Mt et le total pour la campagne 2023/24 a atteint 40,8 Mt. (FO Licht 13/12)
- Inde La semaine dernière, le gouvernement indien a pris des mesures pour restreindre la production d'éthanol à partir de de canne à sucre pour la campagne 2023/24. Il entend ainsi augmenter l'offre de sucre sur le marché intérieur, en orientant les cannes plutôt vers la production de sucre, afin de contenir la hausse des prix. (Rapport S&P Global du 14/12)
- Chine : En décembre, le ministère chinois de l'Agriculture a laissé ses prévisions pour la production de sucre en 2023/24 à 10 Mt, inchangées par rapport à novembre mais en hausse par rapport aux 9 Mt d'il y a un an.
- Russie : Selon l'Union russe des producteurs de sucre (Soyuzrossakhar), le 11/12, les sucreries ont transformé 36,9 Mt de betteraves, pour une production de 5,2 Mt de sucre, contre 4,8 Mt en 2022/23 (S&P Global 12/12).

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2023/24 en Mt	Monde (sucre tel quel) *	UE27 (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	194,8	15,6	4,4
moy. quinquennale	184,4	15,6	5,1

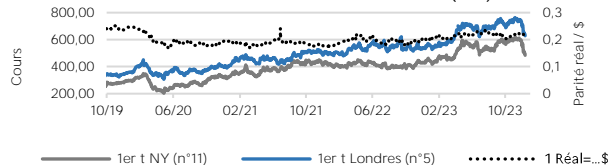
Sources : *FO Licht, **CE, ***FAM

- Ukraine : Selon les données douanières, l'Ukraine a exporté 83 Kt de sucre en novembre 2023, en hausse par rapport aux 76 kt du mois précédent et bien plus que les 55 kt du même mois de l'année dernière. Le total des exportations depuis le début de la campagne 2023/24 (3 mois) atteint 184 kt, contre 96 kt à la même période de l'année dernière. D'après le principal producteur (Astarta), ce niveau est proche de la capacité d'exportation maximale. En 2023/24, les exportations seront supérieures à celles de la campagne précédente qui ont atteint 414 kt de sucre. (S&P Global 13/12)
- France : les surfaces de betteraves sont à 378 kha, en retrait de 0,7 %, par rapport à 2022 et de 8,0 % par rapport à la moyenne quinquennale. La production totale est estimée par Agreste relativement stable à 31,5 Mt de betteraves. Le rendement betterave est en progression à 83,5 Mt, en progression de +6,4 % par rapport à la campagne précédente (78,4 t/ha). (Agreste 1/12)

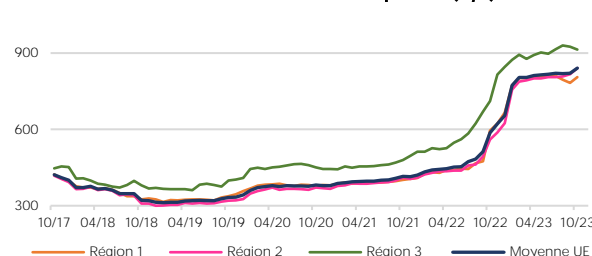
Cours

- Monde : Après avoir atteint un sommet depuis 12 ans au mois de novembre, les marchés ont fortement baissé cette dernière semaine. Les conditions climatiques très favorables pour la récolte au Brésil, ainsi que les décisions du gouvernement indien d'orienter une partie des cannes destinées à l'éthanol vers la production de sucre, pour contenir les prix sur son marché intérieur ont contribué à cette baisse. À cela s'ajoutent des conditions portuaires favorables au Brésil pour les expéditions du sucre, qui était en concurrence avec le maïs et le soja, ainsi que le repli des cours du pétrole et le changement d'échéance pour les marchés à terme. Dans ce contexte, le Réal brésilien baisse à 0,219 USD/t (- 2 %) le 12/12, contre 0,224 USD/t le mois précédent. Les cours du sucre brut à NY (1^{er} terme), baissent fortement à 484,4 USD/t (21/11), en baisse de - 21 % par rapport au 13/11 (610,9 USD/t) et le niveau le plus bas depuis le mois de mars. Les cours du sucre blanc à Londres baissent à 627,6 USD/t le 13/12, en baisse de 17 % par rapport au mois précédent (756,3 USD/t) et le niveau le plus bas depuis le mois de juin.
- UE : Au mois d'octobre 2023, la moyenne du prix du sucre blanc européen est à 841 €/t, contre 820 €/t en septembre 2023 et + 255 €/t par rapport à octobre 2022. La zone 2 est également à 841 €/t, + 24 €/t par rapport à m-1 (817 €/t).

Évolution des cours boursiers (\$/t)*



Évolution des cours européens (€/t)**

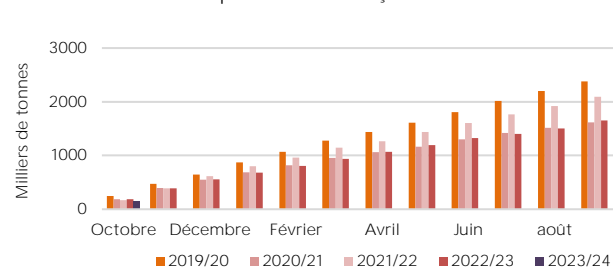


Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Échanges

- Chine : D'après le ministère de l'agriculture chinois, les importations de sucre devraient augmenter à 5 Mt en 2023/24, contre 3,9 Mt il y a un an, et la consommation intérieure devrait augmenter à 15,7 Mt contre 15,4 Mt. Les exportations de sucre devraient chuter à 140 kt contre 185 kt un an plus tôt.
- Brésil : Au mois de novembre, les expéditions massives de produits concurrents du sucre, comme le soja et le maïs et qui étaient attendues ne se sont pas vérifiées. Les exportations de sucre ont alors atteint 3,7 Mt. Cela représente 11 % de plus qu'au cours du même mois l'an dernier et le deuxième plus haut niveau mensuel jamais enregistré après les 4 Mt en octobre 2020. (S&P global 14/12)

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane française

Utilisation / Consommation

L'impact sur la consommation des risques de récession mondiale avec les politiques de lutte contre l'inflation et ceux du conflit en Ukraine, restent des facteurs d'incertitude importants dans les prévisions des bilans sucriers. Selon le panel Circana, le prix moyen du sucre vendu en France en GMS (MDD et marques nationales) pour le mois de novembre, affiche une progression (+ 0,6 %) d'un mois sur l'autre à 2,11 €/kg. En revanche, cette progression est beaucoup plus importante sur 1 an, à + 34,8 %.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR